

Collection 16/17

Exemple de lisibilité pour des ouvrages de pagination importante (entre 400 et 500 pages).

« Qu'est-ce qu'il y a, Whistler ? »

Whistler ne répondit pas. Fin se tourna pour voir ce qu'il observait. Dans la vallée, la vue qui s'offrait à ses yeux le dérouta. Il comprenait ce qu'il voyait, mais ce qu'il voyait n'avait aucun sens. Il pivota sur lui-même et son regard courut au-delà des ruches, jusqu'au tas de rochers qui les surplombait et à la pente caillouteuse qui escaladait l'épaule de la montagne où il s'était tenu la nuit précédente et d'où il avait vu les éclairs se refléter dans le lac en contrebas.

Ses yeux revinrent vers la vallée. Il n'y avait plus de lac. Juste un grand trou vide. Son contour était clairement visible là où, au fil du temps, l'eau avait lentement rongé la tourbe et la roche. À en juger par la dépression qu'il avait laissée dans le sol, il devait mesurer un kilomètre et demi de long, huit cents mètres de large, et entre quinze et vingt mètres de profondeur. Le lit était couvert d'une bouillie épaisse de vase et de tourbe, constellée de rochers de toutes tailles. À son extrémité est, là où la vallée s'enfonçait dans la brume matinale, une traînée marron, large de dix à quinze mètres, traversait la tourbe, comme une trace laissée par une limace géante.